Raport fait a l'academie, d'une letre qui lui a eté envoyée par Mr. jarrij chirurgien accoucheur a St. andré de cubzac prés bordeaux contenant plusieurs observations et reflexions sur les accouchements.

L'auteur commence sa letre en disant; le grand nombre d'accouchement laborieux pour lesquels j'ai eté appellé pendant une pratique de vingt quatre ans, m'a mis a meme de faire des observations, dont cette partie de l'art de guerir pouroit tirer quelqu'utilité si elles devenoient publiques.

tous les praticiens dit il ont reconnus, que la trop grande solidité des membranes qui envelopent l'enfant, est cause de la longeur des accouchements — mais ils n'ont pas specifié les cas, et particulierement celui de deux jumeaux, ou les membranes du premier sont tres faibles et celles du second sont quelquefois si solides, qu'elles s'opposent a l'accouchement, qui ne se fait souvent que douze a quinze heures aprés; si l'accoucheur ne se — determine a aller chercher les pieds; la dureté des membranes

ARC 29 d.3
n° 48

reduisant la matrice a une Sorte d'inertie ; et Surtout lorsque le placenta est chatonné en tout ou en partie.

pour appuier Son Sentiment il raporte les deux observations Suivantes.

A. Lorsque je commencai a pratiquer.....................

M.r jarry eut-il raison de rompre les membranes, avant qu'une contraction Suffisante de la matrice, les eut fait presenter distendues a Son orifice ? je ne le crois pas la mere n'eprouvant aucun accident, il Se Seroit épargné bien des peines, et a la mere bien des douleurs ; S'il eut attendu que la matrice par Ses contractions, eut fait presenter les membranes du Second, il les auroit trouvée aussi minces que celles du premier.

L'auteur paroit Surpris de ce que dans ce cas les membranes du premier enfant qui est expulsé par la matrice en contraction : Sont pellucides et Se rompent facilement ; au lieu que celles du Second Sont ordinairement beaucoup plus denses et ne Se dechirent qu'avec peine. S'il eut examiné quelle est la texture de ces enveloppes membraneuses il auroit vû que le plus ou moins d'épaisseur ne dépend, que des circonstances particulieres qui accompagnent ces differents accouchements ; en effet les membranes Sont formées d'un tissu tellement disposé, qu'elles Sont Susceptibles de Se distendre plus ou

moins, en raison, de la quantité d'eau qu'elles contiennent et de la force avec la quelle la matrice agit sur elles, d'après les connoissances il est aisé de voir qu'elles ne peuvent augmenter leurs capacité sans perdre de leurs epaisseur.

or je suppose deux enfants dans la matrice, cet organe en se contractant, agira egallement sur les deux poches qui s'y trouvent renfermée et parconsequent les distendra ~~unif~~ uniformement ou a peu de chose près : mais si l'une des deux poches vient a se rompre, le foetus qu'elle contient sera expulsé, parconsequent ; il en resultera un vuide, qui empechera l'autre poche d'etre comprimée, elle se trouvera a l'aise et reviendra sur elle meme ; ce qu'elle ne poura faire sans augmenter d'autant son epaisseur ; et a moins que la matrice ne se contracte au point d'agir de nouveau sur cette poche elle restera dans cet etat.

L'observation et la pratique n'offrent pas beaucoup de cas, ou la resistance des membranes ait eté un obstacle ~~inv~~ invincible, et meme un retard marqué, a la terminaison de l'accouchement, cette fausse idée qui n'est malheureusement que trop adoptée (quoiqu'en dise M.r Jerry) ne rend que trop souvent, les accouchements et plus longs et plus laborieux.

3.e observation.

il fut mandé pour une femme accouchée de la veille

elle avoit des tronchées et une perte assez abondante
il crut que son etat dependoit de quelque caillot de
sang retenu, il introduisit sa main dans la matrice, il toucha
dans la partie lateralle droite, une portion de membrane
dependante des envelopes de lenfant, il voulu les tirer
elles etoient adherentes a un petit placenta du volume d'un
oeuf de poule qui etoit enchassé dans la substance de la matrice
il le détacha, le tira au dehors, des cet instant les accidents
cesserent et la malade se retablit.

4.e obs. il fut mendé pour une femme en travail depuis
trois jours, il l'accoucha, l'arriere faix selon lui ~~it~~
entierement sorti, il senti une resistance qu'opposoient,
une portion de membrane, qui de l'arriere faix tenoit a la
matrice, il tacha de les faire sortir sans les detacher de la
~~l'arriere faix~~ masse, mais leurs onctuosité ne lui permettant

+ prise pas une + ~~[illegible]~~ suffisante, il introduisit une main dans la matrice
il trouva que ces membranes tennoient a une sorte de petit
arrière faix qui y etoit chatonné, il le detacha, il sortit de
suite tenant au premier par les membranes. L'auteur n'est il pas
dans l'erreur quand a ce petit placenta enchatonné; les membranes
restées dans la matrice ne pouvoient elles pas avoir donné lieu a
une accumulation du sang, qui comprimé d'une part par la

matrice, retenue de l'autre par les membranes, joint a la ~~chaleur~~ du lieu, en aura imposé a cet observateur qui ~~[illegible]~~ a cru rencontrer dans cette masse un second placenta.

Quant aux placenta enkistés, l'auteur pretend qu'ils empechent les contractions de la matrice ; mais il paroit qu'il prend l'effet pour la cause. L'enchatonnement du placenta est le produit de l'art et non de la nature. Jamais le placenta ne se trouve enkisté naturellement, lorsque cela arrive c'est le produit ou d'une maneuvre indiscrette de la part de l'accoucheur ou de l'accoucheuse, ~~[illegible]~~, occasionné par des tractions ou prematurées, ou inconsiderées sur le cordon. Si aussitot que l'enfant est hors de la matrice, on veut delivrer la femme avant qu'elle ~~est [illegible] [illegible] la matrice~~ ~~[illegible]~~ soit revenue sur elle meme, les secousses que l'on fait pour y parvenir, irritent cet organe et le determinent a se contracter, ce qu'il ne peut faire que dans les points ou le placenta ne se trouve pas etre adherent, il resulte de cette contraction inegalle une poche particuliere ou se trouve renfermé le placenta, sinon en totalité, aumoins en partie, car si le placenta est adherent par toute sa surface il se trouvera renfermé en entier, au lieu que s'il y en a une portion qui soit detachée, la matrice pouvant se contracter dans cet endroit, il n'y aura que la —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

portion adherente qui se trouvera renfermée dans la poche accidentelle !-

Je conclus d'apres cet exposé que les observations de Mr. Jarry ne sont d'aucune utilité pour le progrès de l'art d'accoucher. Vermeau

D